

Autrefois, les ci-devant étaient naturellement exclus de la classe se constituant en Etat ouvrier; maintenant, ils défendront leur Patrie et seront considérés comme les meilleurs citoyens de cette patrie qui n'est plus la patrie de tous les travailleurs, *d'après la constitution elle-même*. Comme jadis, *ils la trahiront*, les jolis citoyens ci-devant, cette Patrie, comme ils la trahissaient autrefois, mais cela concerne Staline qui les réinstalle, et qui *affaiblit* même la force purement militaire du pays, en lui ôtant sa base de classe.

Les ouvriers russes, les *bolchéviks* n'avaient pas de Patrie annoncée par majuscules, mais *dépourvue* de son contenu de classe. Ils ne voyaient pas en leur Etat une « patrie » dans le sens national et habituel, mais uniquement un instrument puissant et *international* de la révolution socialiste.

C'est pourquoi cet Etat était d'un type tout à fait différent de celui d'un Etat bourgeois. *Pas de fonctionnaires*, pas de fonctionarisme; pas de *parlement* bourgeois, *éligibilité et révocabilité* des députés des Soviets; les Soviets eux-mêmes *élus d'après le principe de production* et sur les lieux de la production, et non pas d'après le principe territorial; pas de fonctionnaires *privilegiés*, ni par le salaire ni par l'inamovibilité, qui caractérisent, au contraire, la bureaucratie usuelle et stalinienne; pas d'*armée* dans le sens ordinaire, encore moins un *corps d'officiers* (avec ses maréchaux, ses généraux, ses officiers moyens et subalternes appointés d'après une *échelle formidable*); pas de police, pas de juges de métier — c'était le type prévu par Marx et Lénine de l'Etat ouvrier.

Qu'est-il resté de cela? *Rien*.

L'ennemi du bolchévisme de Lénine qu'était et reste le socialiste-révolutionnaire cité ci-dessus le constate avec satisfaction. Il accepte cette constitution avec enthousiasme parce qu'elle rétablit la *démocratie parlementaire* d'un type périmé, avec deux Chambres, et avec toutes les phrases creuses et équivoques d'une telle *démocratie tout court*. La constitution *hitlérienne*, elle aussi, est une constitution démocratique, avec suffrage universel, secret, direct, et avec un seul parti reconnu et qui déclare par la bouche du *chef* qu'il durera toujours. Voilà encore la « symétrie » accablante dont parle Trotski.

Mais ce qui est de la *démagogie capitaliste* chez Hitler

est plus dangereux chez Staline. Car celui-ci, avec son « bras prolongé » qu'est l'« Internationale » autrefois communiste, influence de vastes couches d'ouvriers honnêtes, révolutionnaires, capables de lutter et croyant encore en l'U. R. S. S. dont ils ne voient pas la transformation terrible.

C'est pour eux surtout que nous avons écrit ce que nous venons d'expliquer. Le procès de Moscou, point de départ de cette brochure, n'était que la *fin* sanglante d'une époque « soviétique » qui avait encore honte d'avouer que l'Etat stalinien n'est plus l'Etat pour lequel ont lutté les ouvriers russes et le parti bolchévik de Lénine. Les bolchéviks considéraient l'U.R.S.S. uniquement comme rempart de la révolution *socialiste*; c'était écrit dans leur constitution. La constitution *stalinienne*, sur suggestion des « alliés » *bourgeois et étrangers*, a introduit dans son cadre un article curieux et honteux n'existant nulle part : la question de la *guerre* y est traitée d'une manière singulière; en effet, il y a des *alliances* entre l'U. R. S. S. et d'autres pays, qui, eux, n'ont aucune aspiration socialiste ni révolutionnaire. *La bureaucratie stalinienne, d'après la constitution, vraiment maître du pays, est autorisée d'aller en guerre sans délibération même du corps parlementaire de cette constitution, si le « devoir » d'alliance l'exige*, c'est-à-dire au cas que les intérêts d'un *Etat bourgeois*, donc en tout cas impérialiste, *pousseraient cet Etat allié à une guerre* qui ne saurait être, d'après la nature sociale de l'Etat donné, qu'une *guerre impérialiste*.

#### Nécessité d'une Quatrième Internationale

L'Internationale Communiste de Lénine, la Troisième Internationale, naquit de la guerre impérialiste et contre la guerre impérialiste. Le *statut* de la Troisième Internationale contient une phrase commandant : « Rappelle-toi la guerre impérialiste ! » Eh bien ! c'est ce que nous faisons. L'Internationale, autrefois communiste, est *morte*. Elle ne l'est pas de manière à ne plus exister. Elle est morte comme l'était la Deuxième Internationale à l'instant où elle a trahi le socialisme, en 1914. L'Internationale stalinienne a trahi le socialisme et le communisme *avant* la nouvelle guerre impérialiste. Elle a trahi la révolution russe, elle trahit la révolution espagnole, elle n'est plus